A LOURDES

Le pélerinage de Rennes, dont nous avons parié dans notre précédente chronique, a bottenu de la T. S. Vierge deux faveurs signalées, le guérison d'un jeune homme de S ans, attent de paralysie, et celle d'une eune servante de 18 ans, qui, depuis six ans, avait perdu l'usage de la parole à la luite d'une lavre typholde.

La Vierge des Miracles a voulu récompenser, par ces béacélictions la foi et la piéte de ses fidèles bretons.

Cette semaine deux trains d'auvers ont amané un nouvesu pélerinage beige qui conduissit à Lourdes 80 malades. Le débarquement a été pénible ; la pluie tombait ... mais les Beiges ne se laissent pas rebuter par la pluie : leur pèlerinage est très édiant.

Ils annoncent que melgré la campagne

Ant.

Als annoncent que malgré la campagne mitroprise contre Lourdes, par certains de eurs journaux, leur pélerinage national du nois de septembre s'organise et sera aussi combreux que d'habitude.

Et nous? — Le pélerinage du Nord suivra a pélerinage beige; il se prépare pour le 3 septembre. Dans quelques semaines des filches seront envoyées et l'annonceront filchellement à toutes les paroisses du dio-

A Lourdes, la population est calme et re-mid contance: la municipalité est coa-lincie que le gouvernement ne touchera s'à l'œuvre des pélerinages. Les chape-ns, nommés par l'évêque de Tarbes, ont mplacé les Pères Missionnaires de la octe dens toutes leurs fonctions.

LA GUERRE RELIGIEUSE

ituteurs libres de la rue de la et de la rue d'Esquermes

Londres et de la rus d'Esquermes

M. Delsis, juge d'instruction, a interrogé, condreid matin, les deux instituteurs libres, écularisés, qui donnest l'anseignement à école de la rue de Londres.

L'après-mid, M. Delsid-a reçu à son cabilet les cinq instituteurs libres de la rue l'Esquermes. M. Julien Thirles, propriétaire deux inameubles, a également compara.

Tons ont décliné leur état-civil, puis ont déclaré qu'is ne répondraient qu'en présence de leur avocat.

Devant le tribunal correctionnel de Lille

M. Delsié a terminé ses instructions constructures de leur avocat de l'impeubles de Lille et les éeux religieuses de Bauvin.

Le juge a renvoyé devant le tribunal correctionnel les membres de ces deux congrégations.

Les deux affaires viendront à l'audien du f3 juli

Les cours harres venerque

La fermettire de la chapelle de la rue
avid-finagers que nous avons été les
temiers à relater hier, est l'objet de toutes
s conversations.

Neus avons semmairement indiqué les
apositifs de l'arrêté de M. le Prêfet du
of Voiet, aujourd'nui, en entier ce docuent, dont nous avons pu prendre conlissure.

Lis President du Conseil, Ministra de us de de Cuites, e fait connatires M. le us de l'établissement des Redemptoris-de Dunierque, 15, rue David-d'Angers, emande formée parle Supérieur général longrégation était rejotée et qu'un délai urs les était accorde cour fermer son ambat et délaisser les immeubles, la re notifiée le 9 avril et arrétant ainsi le samedi 36 avril.

5 du decret au le commune refona;
— La chapelle ouverte au public de tablissement des Redemptoristes ais, que, rue David-d'angrea n-16, sera les scelles seront apposés tant sur extérisures que sur celles qui la n. communication avec l'intérieur de n. communication avec l'intérieur de

ant en communication avec l'intérieur de dissement. 1.2.—M. le Sous-Préfet de Dunkerque, le dissaire centre), les commissaires de po-les officiers, saus-fificieur et brigadiers de la mactie et tous les agents de la fonce pu-sent diargés de l'execution du présent

sis conforms : ur le Préfet du Nord : Le conseiller de Préfecture délégué : (Signé) Gobernov. ple conforme :

Le Sous-Préfet de Dunkerque,
(Signe) NANCRY.

Le lecture de cet arrêté déux cons-

ns s'imposent :

savoir que l'adite fernature est une
ance très mesquiae en réponse à la
station grandiose de l'undi dernier;
ne M. le sous-préfet de Dunkerque
a mai renseigné par M. Tichadou et
la. Nous ne conlasione vas que nal renseigne par M. Tichadou es. Nous ne contestons pas que des dient dit la messe dans la chapelle, and antip periode

is rous affirmons que, pendant la période de par l'arreté, M. l'abbé Marcant, n'a Roide d'ascanc façon. lels prouve que les commissaires espédies et les policiers qu'ils emissaires produits qu'ils emissaires qu'ils emissaires produits qu'ils emissaires produits qu'ils emissaires produits en la commissaire produits en la com ron veut fuer son chien, on dit qu'il

a la rage. Et la ... rage des sectaires, qui ne connaît plus de bornes, n'a pas hésité à étayer d'un mensonge une injustice de

Cher et doux pays t - F.

ECHOS

M. Cochez, aumônier au lycée de Tour-eoing, est nommé suré à Lomme. M. Hégo, curé de Ferrière-la-Petite, est nommé suré de Busigay. M. Leman, vicaire à Denain (Sacré-Cœur), est nommé vicaire à Saint Amand-les-Eaux.

médical.
Voiet de quoi il s'agit;
On sait que le cancer est considéré comme incurable; quand une opération chirurgicale en délivre le malade, neuf fois sur dix il y a récidive.

incurable; quand une opération chirurgicale en délivre le malade, neuf fois sur dix il y a récidive.

Or, il y a sept à huit mois, deux docteurs, à l'aide des rayons X, en se servant d'ampoules, dites ampoules molles, appliquées sur la partie malade, au moyen d'un courant électrique de faible intensité seraient parvenus à supprimer la douleur.

Après diverses applications, il s'est formé une escarre sur la paie, et la tumeur candéreuse a diminué jusqu'à luisser la plaie tout à fait cicatrisée.

Un autre cas aurait montré mieux encore avec quelle rapidité jagissait le traitement. Chez une femme portant un cancer à l'estomac, d'ûment constalé, des la première application des rayons X, les vomissements et les douleurs ont cessé.

Au hout de sept applications, la patiente qui a 65 ans, aurait guéri. Depuis lors son état général n'a fait que s'améliorer. Elle boit, mange et engraisse légèrement. C'est une transformation radicale.

Les auteurs de la découverte, si c'en est une, sont MM. Lemoina et Doumar.

M. Doumer estime qu'il ne fant paz se hâter de tirer des conetusions hâtives.

Proverbe latin.
C'est un méchant métier de médire.
Proverbe anglais.

SAVON LUMINOL, pour Linge et Laine

L'assainissement des cours d'eau

Le Comité du Consortium vient d'obtenir une rectification de l'article 102 de la loi de finances qui mérite d'âtre signalée.

On sait que le 30 mars dernier le Sénat après une sénieuse résistance, se décida à donner satisfaction aux instances de notre syndicatée riverains et qu'il dedit que sur le produit du prélèvement supplémentaire d'un pour cent à demander au part mutuel, on attribuerait, avant lout, une somme annuelle de ceat mille francs à la caisse des Recherches scientifiques, pour être employée à l'étude des procédès pratiques d'épuration des eaux d'égoût et des eaux résiduaires.

Racherches scientifiques, pour âtre employée à l'étude des procédés pratiques d'épuration des eaux d'égord et des eaux résiduaires.

Ne pouvant affecter directement cette somme au Consortium qui, soucieux de conserver son indépendance, eroit plus avantageux pour la grande cause qu'il défend de ne pas solieiter la éclaration d'utilité publique, le Sénat à la demande du Comité, a pris un bians et a choisit comme intermédiaire ja L'ainsac des Recherches scientifiques pour recevoir en dépôt et transmetre espailte au Consortium, dans la mesure qu'elle jugera convenable, les fonds qu'on n'avait pu se préoccuper de la forme/, la rédaction adoptée par le Sónat soumettait formellement l'attribution des cent mille france affectés à l'épuration, comme selle des deux millions quatre cent mille destinés aux adductions d'eau potable, au barême étabil par la loi du 20 juin 1886 sur les constructions scolaires. Elle excluait, en outre, du hénéfice de cette allocation les rilles si nombrauses dans le Nord et le Pas de Calais dont le produit du centime additionnel représente une valeur supérieure à mille france.

Le Consortium ne pouvait donc légalment obtenir de la Caisse des Recherches scientifiques que vingt-tinq mille frances.

Le Consortium ne pouvait donc légalment obtenir de la Caisse des Recherches scientifiques que vingt-tinq mille frances par les Canations prévues par le Parlament.

Ces deux inconvénients ont disparu.

Une heureuse adjonction au paragraphe 2 de l'article 102 vient de donner pleise satisfaction aux l'égitmes précocupations du Comité.

Grâce à l'aimable obligeance de M. Rouvier, ministre des Finances, à qui on doit is

de l'article 102 vient de donner pleine satisfaction aux légitimes préoccupations du
Comité.
Grâce à l'aimable obligeance de M. Rouvier, ministre des Finances, à qui on doit la
rectification du texte de l'article 102, grâce
surtout à l'intervention si active de M. le
Président Guillain qui, une fois de plus,
s'est dépensé avec un dévouement incomparable pour faire admettre cette modification à la loi de finances, si importante pour
notre région, le Consertium vs donc pouvoir
obtenir, dans leur intégralité, les fonds destinés aux recherches et expérimentations
préliminaires à l'assainissement de nos eaux
potables et de nos rivières. De plus, la
grande fédération intercommunale qui s'organise, pourra englober dans le réseau de la
mutualité qu'elle s'occupe de constituer, nos
centres populeux particulièrement intéressés à s'enroler sous son étendard.

GAZATES da MORA

On annonce la mort:

— A VALENCIENNES, de M. Charles Dantel, pégociani, décède subitement mercradici de l'amb Dantel, son épondé, nes mariement de l'amb Dantel, son épondé de l'amb Dantel, son épondé de l'amb Dantel, avait causée la mort de son mariement de l'amb de l'amb

nos chrétiennes condoidances.

— Mardi, en l'église Saint-Etienne, a été célébré le mariage de M. Jules Lebbe, négociant à Armentières, avec Mile Pauliue Veret, de Lille;
Las témoins de la mariée étaient : MM. Louis Veret, capitaine au 43º d'infantarie, et Emile Vorat, comins principal aux douanes de Lille ; ceux du marié : MM. Henri Lebbe, son frère, et René Vrammout, son cousin.

— Mardi, à Paris, en l'église Saint-Sulpice, a été célébré le mariage de M. Joseph Belseurs : agrégé de l'Université, fils de l'industriel illiois, et de Aime Dalcourt, avec Mile Gabelle de Faville, mile du membre de l'Institut, consellier maître à la Cour des Comptes, ancien directour de la Monnaie, et de Mme de Noville, nés Hémnegéin.

Témoins du marié : MM. Sénart, membre de

Boville, née Hannegain.
Témoins du marie : MM. Sénart, membre de l'Institut, son oncle, et Henri Delourt, son frere; de la mariée : MM. Pélicion Hennegain, chef de bureau au ministere de l'Intérieur, et Nevacelle, ses encles.
Le consentement des époux a été requ par M. l'abbé de Foville, oncle de la mariée.

M. l'abbe de Foville, oncle de la maries.

— On annonce le prochain mariage de
Mile Marguerité Gobiet, fillé de M. GobletDupire, industriel à Croix, avec M. Deswarte,
ingénieur au chemin de fer du Nord, à Lezantes
illé de M. Deswarte, d'Aire-sur-la-Lys.

— C'est avec une vive satisfaction que nous
apprenous le prochain mariage, à BUNKERO'Els. de M. Faul Befever, premier caisaier de
l'étude H. Louieu, rue Nationale, avec Mile Matailde Machery.

Dépuis longtemps déjà M. Paul Defever déponse, son double taient d'organisateur et d'ariste pour les nombreuses fieue organisées au
bénefice des pauves.

Les future dooux appartiennent à deux familles très honorablement connues.

Machine à Ecrire SMITH PREMIER

Grand Prix Paris 1900 ce Régionale : 8, place Richebé, LILLE. u principal : 9, boul. des Italiens, PARIS.

Tribunal correctionnal de Lilla

Audience du 5 juin 1903

do catte soanaleuseanaire.

Orde Asseman, l'ex-brigadier de la police
municipale de Lille, a comparu sous prévention
d'abus de conflance.

Le prévenu répond d'une voix à peine dis
sipe environ s'aou fr. spodrénant sur sociétés
sipe environ s'aou fr. spodrénant sur sociétés
de vingt formées entre 23 agents, dout l'était le
trésorier.

Asseman, avoue: l'argent a été dépensé peu
à peu, car il puisait à même la caisse pour ses
besoins personnels. Il manifeste son sepentir,
et en l'estait le l'induspence pour cette première
de démentire pas ses sentiments de remordes de bontes il plaures cilencieusement.

Au cours deu édoits, l'attitude du malhoureux se démentire pas ses sentiments de remordes de bontes il plaures cilencieusement.

Au cours deu édoits, l'attitude de malhoureux se démentire pas ses sentiments de remordes de bontes il plaures cilencieusement.

Au cours deu édoits, l'attitude de malhoureux se démentire pas ses sentiments de reseul eatendu comme témoin. Il relate les faits
délé connus, et il a ajoute que les trente-deja
agents, avant été rembourses par la famille du
présenu, out estré leur plainte collective.

Les renselgements kont favoi ables à l'exbrigadier àsseman qui, avant de s'engagér
sous les drapeaux, avait passétrois ans comme
employs dans une banque de saint-Omer, où il
avait laissé d'axociients souvenips.

Admis dans la police illipies, asseman s'y
élait distingué et avait été le bésélocaire d'un
avancement rapide.

M' de Lauversyns défend Asseman et fait
valor diverses considérations de nature à atténuer le caractère de gravité qua revêtu la
fugue du brigadier de poice.

Une courte délibération, puis le prononcé du
d'amente, avez sursis de la loi Bérenger.

I d'une de la dibéral de la disconte d'un
avancement avait de la Bérenger.

I de la disconte qu'une tes nombrouse assistance était vegue au teleure patierment les
débats de cette grave affaire, dont l'épiloque a

Les grèves de Tourcolag

Les guviers de la fabrique de tepis de MM
Lorthiols-Lourent, rus du Petil-Village, à Tourcoing, manifestent, desuis quedque temps, une
violence à laquelle ils n'avaient pas habitue la
police depuis le commencement de teur grève.
Un de ves manifestants qui, quoique n'étant
as gréviste, n'en participait pas moins aux ri-

dicules « conduites » faites aux ouvriers dissidents continuant le travail, a été arrêté par M. le commissaire de police Proix et par le brigadier Maertens au moment où il lançait un caillou qui faillit blesser un gendarme.

A l'audience, le personnage, un sieur J.-B. Chombart, 44 ans, sujet beige, affirme qu'il n'ajeté que. — sa chique, not contre les gendarmes, mais par terré, contre les mur, quo!

Le Tribunal tient compte des bons antécédents de Chombart, auquel il accorde le sursis de la loi Bérenger pour la peine d'un mois de prison qu'il lui a inflige.

Au cabaret

Jean Hosdez, 22 ans; Léon Banssart, 31 ans, et Alphonse Debruyder, 21 ans, trois chenages, que jes Armentiérois as sont guère flattés de complar parmi leurs conclioyens, se sont introduits au cabaret Cardon, rue d'Ypres, au moment do un vieillard, Franciesis, présiablement autorisé, donnait use, audition — suivis jeunes ne trouvèrent pas de leur goût, ils précedaient empécher le malheureux de gagner son pain, et comme le cabaretier Cardon presult fait et cause pour Franciosis, une bagarre éclata.

Hosdez et Baussaert mirent flamberge au

nait fait et cause pour Franciosis. une bagarre éclata.
Hosdez et Baussaert mirent flamberge au vent, je veux dire qu'ils sortirent leur couleau. Lorsque la lutte fut terminée, Cardon, le cabretier, voyait le sang gicler de quatre ouvertures dans as peau, et un consomnateur. M. Achille Klvockaert, se comptait pitoyablement six boutonnières de même nature, Hosdez a été condamné à dix-huit mois de prison et trois ans d'interdiction de séjour; Baussaert à six mois.

Debruycker est acquitté.

PLAGE DE CALAIS

ouvert du fer fuin au 6 gctobre

A louer, coafortablement meublés, plusieurs jolis châlets aitués dans un petit parc à ceat mêtres de la mer, éclairés à l'électricité et pourvus d'une canalisation d'eau de source. Un grand et beau châlet non meublé, seize places, à loser, à bail, à l'année ou à la saison. De tous ces châlets, magnifique vue sur la mer et sur le port.

S'adresser à M. Bresson-Müller.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'aureient pas requ de lettre de faire-part de la mort de Jacques-Marie-Joseph BERIOT.
Fils de M. et Mme Camille BERIOT, decede à Fives-Lille, le 8 juin 1908, à l'âge de trois ans et un mois, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Messe d'ange qui auront lieu le samedi é dudit mois, à onze heures, en l'église Saint-Louis, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimettere du Sud, pour y être inhumé.
L'assemblée à la maison mortuaire, 112, frue du Long-Pot, dù la levée du corps se færa à dix heures trois quarts.

Les Dames sont priées d'y assister.

Les Dames sont priées d'y assister.

Mouvement du part de Dunkerque

Matrées du 4 juin Goole, V. ang. Ralph-Crayke, 436, div. Alibert. du 5 Féograp, V. British-Moharch, 229; lège, De-accker.

backer.

Cherbourg V. San-Martin, 721, charbon. Sciette Deman-Anzin.
Tunis, V. Ville-de-Dunkarqus, 836, div. Hecquet.
Hull. V. ang. Cito, 547, div. Debaseker.
Anvers, V. belge Liege, 1808, div. Duchateau, Cardin. V. ang. Palatinia, 2832, lege. Debaseker.

accker.
Blyth, V. dan. Dana, 730, lège, Leroy.
du 5
Newcastle, V. ang. Haezebroek, lège, Ducha-

Newcastle, V. ang. Beaconsfield, 1118, loge. Fowey, S.m. ital, Caterina, 845. lege. Fayol./ Sunderland, V. sued. Hird, lege. Leroy. Grangemouth, V. dan. Ajax, 648. lege.

BATELLERIE

Econscur et Ecisses des Festinette Estandres se dirigeant sur Dunkerque Le 3-juin Vipome, Lacoste, obsux — Staran, Bestemer riquettes. — Lare, Fournier, briquettes. muite, Bailley, Charboa. — Saint-Joseph Du norte, bouteilles. — Jeune-Georges, Balser harbon.

Avoine 7 . à .8 50; pommes de terre 10 à 15 pois de 190 blocs de beurre, vendur de 4.60 à 5.20 les 2 k. 200 k. 00 beurre en pièces 1/2 kil., 1.20 à 1.30; Œufs, les 26, 2 . . à 2.10 Prix moyen du blé . . . ; Taxe du pain : blanc 40 ./., biset, . . . / .; menage . . . / .

Arras 4 Juin. — Marché aux veaux el aux Pores gras. — Veaux : 105 ammentes ven-dus de 0.95 à 1.25 le k. vivant. — Pores : 160 amente, vendus de 0 30 à 0.35 le kilo vivant.

disponible par wagon complet et suivent que.

Gours pour l'exportation franco sur ou sur bateau, 26. à 27. les 100 leil.

PRODUITS ACCESSOIRES. — La den est très calme : cours sans variation.

en cote en disponible, les 100 kill., par v. complet et suivant marques :

Surchoix, cas., rang, logé cart. 5 k. 96. Caisses de 50 à 90 kill. — 26. 50 Caisses de 50 à 80 kill. — 37. Caisses de 10 kill. — 39. Patits déchets — 39. Patits déchets — 39. Patits déchets — 39. Patits déchets — 39. Surcess en pondre.

Patits déchets 91 91 Sucres en poutre 90 90 Semoques (saivant finesse) 94 94 Glaces 92 92 Cristallisés extra acquitté 86 25 87 en poudre 87 25 88

| Sullet | Apolt | Sullet | Sullet | Apolt | A

Ventes probables : .4.000 balles, Marché soutenu.
Futurs. — Baisse 1 à 3/100.

d'estonac ; vous avez des insomnies, migraines, et vous en cherches la cause : t mauvaise digestion occasionne toutes ces de leurs. Une cuillerée à bouche de Machar-la Pepsime et. à la Blastase, vous gué-complètement. Le flaçon 2 fr. .

PRIS AVEC DE L'BAIL

BANYULS - TRILLES très soigneusement préparé avec du VIEUX VII de BANYULS et le meilleur QUINQUINA es unanimement recommandé par le corps médica

unanimement recommande par le days inequal Ocalities I Apéritif d'été par excellence C'est l'Apéritif d'été par excellence

qui devrait être journellement consominé, soit chez soi, soit au Café par toutes les personnes soucieuses de leur santé, EXIGER L'ÉTIQUETTE SUR LA BOUTEILLE

BOURSE DE BRUXELLES 5 JIUN 1988 Cours

3 -, beige, 1 - série 98 70 9 70 9 70 9 70 9 70 9 70 9 70 9 7	The state of the s	the state of the s
Tramw. Bruxellois. 500 502 502 502 502 502 502 502 502 502	Ville d'Anvers 1897. Ville de Bruxelles 1896 Bruxelles (Marj. 2 */. 1897 Ville de Gand 1896 Ville de Liege 1897. Ville de Tournai 1872. Congo (Jot à primes)	96-50 105 50 98-25 108 25 89 25 92 - 92 - 92 91 38 91 50 54 - 53 - 53
Providence (forges)	Traniw. Bruxellois. Economiques Electrique de Gand 4 */ Lille Angleur Actéries d'Anwers Forges, Actér. de Bruges, 5* Cockerill	05 — 502 50 52 — 851 50 60 —
Grand-Mambourg Haine St-Pierro. La Hest 22 50 945 Hauilli, Unies bass, Charl 399 50 291 Le Haye , 1150 1189 Marchienne (Charbonn) 850 857 50 Mariemont 2200 Nord de Charjeroi 9455 9480 Produits au Fienu 4575 4545 ZIMC, PLORS, MINES Asturienne des Mines 5500 5500 Austro-Belge 500 500 Austro-Belge 500 500 Notwelle-Montagne 500 500 Viellie-Montagne 504 656 Auvellas 656 Auvelas 656 Auvelas 656 Auvelas 656 Auvelas 750 Sargosse chem. de fer 557 Mottovoltain de Paris 610 609 Rodarige 780 780 780 780 780 780 780 780 780 780	Providence (forges) Providence Russe Annercour Andertues Bernissart Charbonnages belges Captennages belges Espérance B. Fortune Grande Machine & ieu a Dour	25 — 1895 — 98 — 101 — 50 — 2290 — 97 56 880 — 449 — 88 — 490 — 30 — 1885 — 70 — 780 —
Asturienne des Mines 5500 — 55	Grand-Mambourg Hains St. Pierro. La Hest Hauilli, Unios bass, Charl. La Haye. Marchenne (Charbonn) Mariemont. Nord de Charleroi. Produits au Flenu.	118 — 615 — 142 50 245 — 189 50 291 — 150 — 1169 — 150 — 837 50 190 — — —
10801108	Astrienne des Mines Austro-Beige Austro-Beige Austro-Beige Austro-Beige Austro-Beige Tolome autonagne Vielle-Betonagne Vielle-Betonagne Auvelais. Garrières de Gienast Alsiades jouissance. Jahlbusch Bahlbusch Baragosse chem de fer Métropolitain de Parris Rodarge. Rumelange Briansk (Ht. de 25). Dniéprovien ne Staces Reige-Busses	00 - 5500

BOURSE DE LONDRES

5 Juin 1908	Cours preced.	Cours dernier
Censolidés Extérieure Turc (serie D), Banque ottomane Rio Tinto Consolid Goddnel East Rand Rand mines Chartered Robinson Gold	91 5/8 89 3/4 31 5/16 14 1/8 47 3/16 7 8/16 7 5/8 10 1/2 2 15/16	7 3/16

Imp. de la Crois du Nord, 15 r. d'Angle

Bourse de Lille

2 M 37 6 JUIN 1908 19		Cours preced.	Cours du jour
OBLIGATIONS		np da	
Nord 1870		118 am	112 95
Bons 1892	33	500 ax	D.D 25
Lille 1860	3	495 **	233 34
— 1890		255 24	STATE OF
- 1898	0.7	1 MAN WE	300 00
- 1898 1/5	774	*** **	- pan -
Doual 1891		505 wa	204 27
Roubaix-Tourcoing	1	148 50	Section 1
1898	91	500 ww	-
Roubaix 1898		499 50	*** **
Tourcoing 1878	Chi	501 19	501 we
Valenciennes 1891		500 w	20 4 20
Amiens	723	119 **	****
Mines de Béthune 1877 . — Dourges 1894	82	470 sh	340 30
- Drocourt 1894		518 44	200 20
- Escarpelle 1894.	70	621 25	202 24
Marles 1898	6.1	515 »»	
Ch. de fer écon, du Nord Chemin de fer de Camb		255	930 BB
Gaz de Wazemmes 1-2		518 **	333 B3
- C- 34 no	rie	583 25	220 20

CHARBONNAGES Cours du jour 1120 1080 5410 630 4630 rusy(vingtième). rusy (wingtlame) 624 -- 284 --3743 945 1215 1215 665 647 2950 582 2180 2180

BANQUES (ACTIONS) Crédit du Nord.
Veriey-Betroix.
Deviider et C.
Agence Raquet.
Banque sp. des val., ind. *** VALEURS DIVERSES ACTIONS (OBLIGATIONS)

nay, 75 fr. : Vicoigne (action enties

FEUILLETON No 4

Frère l'Ane

mêmes ce qui est bon pour nous; ne te révolte pas, puisque Dieu a permis cela ! — Ce n'est pus contre Dieu que je me révolte, s'acria Béstrice, c'est contra « elle ! » Marie eut un triste sourire.

- Elle, c'est Dieu qui a voulu qu'elle pas-sat sur ton chémin.

CHAPITRE II

Le comte, en envoyant des ordres pour que le landau vint le chercher à le gare, n'avait pas parié de ses enfants ; pesseit qu'une recommandation de cette nature était superfiue étue d'eux-mêmes ils viandraient au-devant de lui ?

Per Edmond COZ

Ohi Marie, Marie i pourquoi suis-je si malheureuse i vieu, il me semblait qu'aucuu chagrin ne pouvait m'attendre; ma tendrasse pour men e vieu, il me semblait qu'aucuu chagrin ne pouvait m'attendre; ma tendrasse pour men e vieu, il me semblait qu'aucuu chagrin ne pouvait m'attendre; ma tendrasse pour men e vieu, il me semblait qu'aucuu chagrin ne pouvait m'attendre; ma tendrasse pour men e vieu, il me semblait qu'aucuu chagrin ne pouvait m'attendre; ma tendrasse pour men e vieu, il me semblait qu'aucuu chagrin ne pouvait m'attendre; ma tendrasse pour men e vieu, service de se mohiter i un e vieu paraiser, ces embellisse minte qui iui evalent codié tant d'heures de faigue et de travali i Tout cela est boule veras sans que j'aie même eu le temps de vieu serviceux, revali i Tout cela est boule veras sans que j'aie même eu le temps de vieu serviceux s'eu se avail e l'u sait si elle-même ne leur apas donné l'ordre de se montrer insolents vieu lui demander appui et conseil. Meigré de cuisses que débalent les domestiques de montre rinsolents vieu lui demander appui et conseil. Meigré de l'un geste ferme et contenu, arrêta esté explesion de deuleur à la fois si naive suite explosion de deuleur à la fois si naive suite explosion de deuleur à la fois si naive de l'un propriét ce titre!

Marie, d'un geste ferme et contenu, arrêta esté explesion de deuleur à la fois si naive de l'un propriét ce titre!

Marie, d'un geste ferme et contenu, arrêta esté explesion de deuleur à la fois si naive de l'un propriét ce titre!

Marie, d'un geste ferme et contenu, arrêta esté explesion de deuleur à la fois si naive de l'un propriét ce titre l'un propriét ce titre l'un de même elleur propriét et de l'un propriét en l'un

A mesure que l'instant approchait, les jeunes de Valbert étaient de plus en plus agités; quelle était la femme qui allait apparaître devant sux? Leur père, dans ses lettres très couries, s'était montré plus sobre de desails que d'anthousiasme; en dehors de la beaute, du charme, de l'immense fortune de sa fisnoée, on ignorait tout ce qui la cencernait. Les anciens serviteurs avalent interrogé les nouveaux venus, mais cetux-ci avaient la bouche tellement remplie de ce mot : Madanné la Comtesse, » que le vieux Baptiste, qui depuis quarante ans était vaiet de chambre dans la famille, prétendait que ces întrus sembiaient avoir oublié que leur maîtresse ent jamais porté un autre nom. de la veoue de l'étrangère dans l'atte retour paternel. Leurs paupières s'aba fébrilement, ils se trouvaient rejetés d vif de la grande interrogation. Le roulement de la voiture cesse voix résonnaient au dehors ; celle du vibra avec une nuance de contrariété. — Où denc sont mes enfants, den t-tl.

leur maitresse est jamais porte un autre nom.

Il était environ quatre heures, lorsque le tandau, tournant autour de la grande pe-louse, arriva devant le perron. Le cœur battant: à se rompre, Hugues et Béstrice staient descendus pour aller au-devant de leur père.

Ec un olin d'œil, tout le « service » s'était échelonné sur les marches et sous la mar-quise.

L'est trop neuf, cette livrée, grommels

duise.

L'est trop neuf, cette livrée, grommels Baptiste en touchant d'un doigt dédaigneux ses vêtements déballés le main même; ca sent le noble d'hier; nos boutons un peu dévernis du temps de Madame, avaient meil-leur air; qu'est-ce que cela nous annonce ?

Le frère et la sœur avaient reculé jusqu'au tond du vestibule à l'aspect de cette mise en soène. Ils se tenaient là, ayant perdu le premier élan qui avait un peu noyé la notion

l'ouva en face des deux entants, masquant le front rembruni de leur père.

Une voix douce, à laquelle un léger accent un peu hésitante, mêtée à une caresse tiède, et de Béatrice, larmes données au char squistre de front rembruni de leur père.

Les front rembruni de leur père.

Une voix douce, à laquelle un léger accent une exhalaison de grâces et de parfume.

Rt Hapusio, Militine, répondit :

— Mousieur le Vicomte et Madei
dendent Monsieur le Comte dans

attendent Monsieur le Comte dans le vestibule.

Il y eut comme une impression de froid glacial dans cette rupture avec les habitudes du passé, car jamais le vieux serviteur ne parlait de ses jeunes maîtres en employant una telle étiquette.

Un siènne se fit, rompu seulement par un bruissement d'étoffes, puis une forme svelte, vaporeuse, sous une envolée de cheveux blonds, drapée dans les flots d'une sole légère, dont l'ombre pâlissait les tons, as trouva en face des deux enfants, masquant le front rembruni de leur père.

— Comme je suis heureuse de vous embrasser!

Une voix douce, à laquelle un léger accent

venir, comme un remords de se sentir adou-cis, calmés trop tôt.

La charmante créature parut les compren-dre ; elle attira Beatrice près d'elle.

La charmanie créature parut las comprendre ; elle attira Beatrice prés d'elle.

— Je ne veux être que votre amiel et elle l'enveloppa de ses bras.

La détente qui suit une tension trop forte fit jeter à la jeune fille un profond soupir, et elle se laissa after à l'étretine qui l'encerclait. Alors eije leva les yeux i est épanouis sement de heauté blonde et si jeune qu'elle semblait àppartenir encore à l'enfance, la rassurait par son opposition même avec le charme imposant de sa mère... elle l'aimerait, puisqu'elle pourrait l'aimer autrement; ce serait une amie, une sœur affée. Hugues, tout saisi de cette apparition, qui répondait si peu à son attente, prit la main de la jeune femme. et avec un joli geste d'adolescente galanterie, la porta à ses levres. Le visage du comte s'était éclairot; il pressa à son tour ses enfants dans ses bras. La contesse s'empara de Béatrice.

— C'est vous qui me recevez, dearest, je voudrais être conduite par vous dans ma chambre.

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
PUR CACAO ET SUCRE
Pabrique par les P.P. TRAPPISTES, l'Algusbelle (Drôma
Depôt: J. GIRAUD, 74, Rue Nationale, LILLE